

et cette jeunesse, ne peuvent plus se flétrir. Elles gardent éternellement la pourpre qui les teint et qu'elles ont prise dans le sang épanché devant le Seigneur.

V

La rose est donc la fleur qui convient surtout à nos fêtes ; puisque nos solennités à nous sont surtout les fêtes de Marie, la reine des vierges et des martyrs. La Sainte-Ecriture a choisi pour elle ce symbole, et l'Eglise a conservé dans les louanges qu'elle lui donne l'appellation biblique ; *Rosa mystica*. Marie est la parure du Carmel, cette rose dont les fleurs sans nombre embaumaient jadis les pentes du mont sacré, et dont les parfums montaient vers le ciel, aux yeux du prophète, comme un léger nuage. Elle est encore la rose de Jéricho, cette fleur merveilleuse qui garde dans la mort son pouvoir de remettre aussi belle et parfumée qu'en des plus beaux jours, dès qu'un peu d'eau limpide en a touché la tige.

Mais si la rose est à bon droit la fleur des fêtes de Marie, elle est surtout la fleur qui convient à la fête du Rosaire, et nulle autre ne pourrait mieux nous rappeler les joies si pures, les douleurs si poignantes, le triomphe si glorieux de la très-sainte Vierge.

Qui fut plus chaste que Marie, et à qui conviendrait mieux la rose blanche des premiers mystères ? Qui fut plus douloureuse et à qui donnerons-nous de préférence la rose sanglante des mystères douloureux ! Qui est maintenant plus glorieuse et à qui porterons-nous avec de plus joie et de respect les roses mélangées des mystères glorieux ? C'est donc avec raison que nous apportons ces fleurs au pied de l'autel, et que le prêtre les bénit. Elles sont maintenant dans nos mains le signe de l'hommage que nous rendons à Marie : revenus dans nos maisons, nous les aurons devant les yeux comme un mémorial de l'union contractée avec cette divine Mère, et des bénédictions qu'elle a répandues sur nous en ce jour.

VI.

Elles se faneront comme se fanent toutes les fleurs de la terre. Mais l'enseignement qu'elles ont donné ne passera pas avec elles. Nous aurons toujours devant les yeux cette leçon de candeur et de prudence, de sacrifice et de persévérance qui nous vient d'elles aujourd'hui. En